

il faut en venir là. C'est vif que M. Bergeret a dispersé la sienne et pour comprendre l'importance et l'intérêt de cette vente, il faut se rappeler que M. Bergeret a été membre de cette *Société des bibliophiles Lyonnais*, dont faisaient partie MM. Yemeniz, Coste, Monfalcon, Brolemann, Cailhava, c'est à dire des hommes connus de l'Europe érudite. La vente a commencé le 20 novembre ; elle a porté sur près de trois mille numéros.

Nous avons reçu du dehors : *Guide archéologique et historique du chemin de fer de Saint-Etienne à Montbrison, Boen et Thiers*, par le D^r A. Rimaud. Saint Etienne, Théolier frères, 1876, in-8. On sait notre amour pour les ouvrages éclos sur le sol même : un compatriote seul peut connaître le pays qu'il décrit.

Et *Le Blason de Brou*, par Antoine du Saix, réimprimé pour la première fois, avec une introduction et des notes par A. Vayssière, archiviste de l'Ain. Bourg en Bresse, Grandin, 1876, in-18

Cette charmante plaquette, tirée à petit nombre, d'après une édition d'une insigne rareté, est le premier fascicule d'une publication qui comprendra, pour les sauver de l'oubli, les curiosités bibliographiques du département de l'Ain.

On lit dans le *Petit Lyonnais* :

— Mercredi 8 novembre, M. Aimé Gros, le violoniste si connu à Lyon, a reçu, à la loge du *Parfait Silence*, le baptême maçonnique.

Ce choix nous étonne. A la place de l'illustre Violoniste, nous eussions préféré la loge de la *Parfaite Harmonie*.

— Par un arrêté de M. le conseiller d'Etat, préfet du Rhône, en date du 27 octobre dernier, ont été nommés membres du Conseil départemental des bâtiments civils du Rhône. MM. Jacquet : ingénieur en chef du service spécial de la navigation du Rhône à Lyon ; Conte-Grandchamps, ingénieur en chef du service spécial de la navigation de la Saône ; Perret de la Menue, architecte en chef des hospices civils, et Echernier, architecte.

— Depuis qu'on a supprimé le bon Dieu, les attaques à main armée, les crimes de toutes sortes, même ceux que nous n'osons nommer, fleurissent en France et, d'une manière particulière, dans notre bonne ville de Lyon. Rien d'étonnant, et nous n'y voyons remède qu'un bon revolver avec la manière de s'en servir. Un de ces jours, un de nos honorables chefs d'institution, directeur d'un pensionnat renommé, M. Robert, de Sainte-Foy, a été assailli, à neuf heures du soir, par deux bandits qui lui auraient fait un mauvais parti si M. Robert n'eût été un homme de résolution et de courage. Il s'en est tiré, mais combien succombent ! On trouve de très-bons revolvers, rue.... Eh bien ! n'allions-nous pas faire une réclame ? merci. Quand vous sortez, le soir, prenez simplement un revolver ; l'effet en est prompt et souverain : *Cito, tuto et jucunde*.

— La *Revue du Lyonnais* perd ses amis les plus illustres, ses protecteurs les plus bienveillants, MM. Paul Sauzet, Dumortier, Gonin, NN. SS. Bravard et Vibert.

Voici ce qu'on lit dans le *Mont-Cenis* :

« Une douloureuse nouvelle nous arrive d'Yenne : Mgr Vibert, évêque de Maurienne, a succombé mardi 31 octobre, à une maladie dont il était depuis longtemps affecté, qui avait rendu pénible les